

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES MILLE ET UN FANTOMES, par ALEXANDRE DUMAS.
 LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, par EUGÈNE SUE.
 LE CONFESSONNAL DES PÉNITENTS NOIRS, par ANNE REDCLIFFE.



Souffres-tu ? lui dit Bruno. (Page 202)

LES MILLE ET UN FANTOMES

(Suite.)

— PASCAL BRUNO —

PAR

ALEXANDRE DUMAS.

A peine eut-il vu que la barque était dans sa route, et qu'elle n'avait plus besoin de son pilote, qu'il s'occupa de son blessé, toujours évanoui. Il écarta le bournois blanc dans lequel il était enveloppé, détacha la ceinture à laquelle était passé encore son yatagan, et vit, aux dernières lueurs du soleil couchant,

que la balle avait frappé entre la hanche droite et les fausses côtes, et était ressortie près de la colonne vertébrale : la blessure était dangereuse, mais n'était pas mortelle.

La brise du soir, la sensation de fraîcheur produite par l'eau de mer avec laquelle Bruno levait la plaie, rappellèrent l'enfant à lui ; il prononça, sans ouvrir les yeux, quelques mots dans une langue inconnue ; mais Bruno, sachant que l'effet habituel d'un coup de feu est de causer une soif violente, devina qu'il demandait à boire et approcha de ses lèvres une fiasque pleine d'eau ; l'enfant but avec avidité, poussa quelques plaintes inarticulées, et retomba dans son évanouissement. Pascal le coucha le plus doucement qu'il put

au fond de sa barque, et, laissant sa blessure à l'air, il continua de presser, de cinq minutes en cinq minutes, au-dessus d'elle, son mouchoir imbibé d'eau de mer, remède que les marins croient efficace à toutes leurs blessures.

Vers l'heure de l'Ave Maria, nos navigateurs se trouvèrent à l'embouchure de la Ragusa : le vent venait d'Afrique. Pascal n'eut donc qu'une légère manœuvre à faire pour s'engager dans le fleuve, et trois heures après, laissant Modica à droite, il passait sous le pont jeté sur la grande route qui va de Noto à Chiaramonti. Il fit encore une demi-lieue ainsi ; mais alors le fleuve cessant d'être navigable, il tira sa barque dans les